



Médaillés olympiques et personnalités de la République populaire de Chine à l'occasion de la cérémonie de remise des épingles olympiques.

LA MARQUE DU CHAMPION

L'insigne olympique, petit mais puissant symbole, a été créé par le CIO pour réunir tous les médaillés olympiques dans un esprit de fraternité à travers les pays du monde entier. A ce jour, soixante-deux lots ont quitté la Maison olympique et une première douzaine de cérémonies de remises ont déjà eu lieu. Marque visible de la réussite au plus haut niveau, créés pour être portés avec fierté, ces insignes sont remis au nom du CIO par les plus hautes autorités nationales pour rappeler la valeur permanente des sommets individuels de l'excellence. Au cours de cette cérémonie solennelle, jeunes et anciens médaillés olympiques rassemblent et échangent les souvenirs de leurs expériences personnelles aux Jeux, chacun d'entre eux contribuant à l'idéalisme collectif qui est contenu dans le Mouvement olympique.



M. Haifeng Xu (à gauche) recevant sa décoration des mains du vice-premier ministre chinois, M. Wan Li.



RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Le premier médaillé d'or olympique chinois, le tireur d'élite Haifeng Xu, fut également le premier récipiendaire de l'épingle de revers olympique au Théâtre de Chine de Beijing le 25 janvier dernier. M. Zhenliang He, membre de la commission exécutive du CIO, ainsi que bon nombre de personnalités du monde sportif, entraîneurs et athlètes, étaient là pour voir Haifeng Xu, champion aux Jeux de 1984 à Los Angeles, recevoir son insigne des mains du vice-Premier ministre de Chine, M. Li Wan. M. Menghua Li, président du CNO, a prononcé un discours faisant l'éloge de l'exemple motivant donné à la jeunesse du pays par les athlètes olympiques chinois venus en force retirer leur insigne: Ning Li, Yun Lou et Zhigiang Xu (gymnastes); Jihong Zhou (plongeur); Xiaolan Zhou et Ruigang Zhang (volleyeuses); Jingyuan Yao et Renmin Lai (haltérophiles); Xiaoxuan Wu et Yifu Wang (tireurs); Zhen Chen, Xuilan Sun et Jianping He (joueuses de handball) étaient tous présents à cette cérémonie qui s'est achevée par un spectacle de danses et de chants intitulé « Nuit olympique ».



CORÉE

M. Sang-Ho Cho, ministre des Sports, M. Un-Yong Kim, membre du CIO en Corée, et des membres du CNO, de l'Association sportive amateur coréenne et de trente-neuf fédérations nationales figuraient parmi les cinq cents invités venus assister le 12 janvier 1988 à la remise des épingles des médaillés olympiques. La cérémonie a commencé par la « Marche triomphale » chantée par le chœur d'enfants de la compagnie nationale de télévision KBS.

Les premiers insignes ont été remis à M. Kee-Chung Son, médaille d'or, et à Seung-Ryong Nam, médaille de bronze, tous deux marathoniens aux Jeux de la XI^e Olympiade en 1936. M. Chong-Ha Kim, président du CNO, a félicité les médaillés d'avoir été les précurseurs du développement et de la promotion du Mouvement olympique en Corée. M. Cho a exhorté les sportifs coréens à se préparer moralement aux Jeux de la XXIV^e Olympiade à Séoul et à garder à l'esprit les plus nobles idéaux de l'Olympisme. La cérémonie s'est achevée, fort à propos, par un autre « Chant de victoire » interprété par les chanteurs de KBS.



M. Sang-Ho Cho (à droite), ministre des Sports, attache l'insigne olympique sur la veste de M. Kee-Chung Son.



GHANA

Trois médaillés olympiques du Ghana ont reçu leur épingle de revers, des mains de M. Atoa Austin, secrétaire d'Etat à la Jeunesse et au Sport, lors de la réception de fin d'année organisée par le CNO à Accra. Clement Ike Quartey, Eddie Blay et Prince Amartey, tous trois boxeurs ayant participé aux Jeux de 1960 à Rome, de 1964 à Tokyo et de 1972 à Munich respectivement, ont écouté avec intérêt M. Nkansah-Gyane, président du CNO, rappeler dans son discours « ces moments

difficiles et stimulants, ces années d'entraînement rigoureux et d'abnégation où, sacrifiant la liberté de leur jeunesse, ils ont persévéré à la poursuite de l'excellence... Puisse l'inspiration des Jeux Olympiques être ressentie par les hommes et les femmes de ce pays, car elle aidera nos sportifs à atteindre leurs propres objectifs à Séoul. »

Francis Dodoo, 27 ans, médaille d'or de triple saut et détenteur du record aux IV^e Jeux Africains en 1987 à Nairobi, a obtenu une bourse auprès d'une université américaine et prépare actuellement une thèse de doctorat en démographie. Il a reçu le Trophée « Sport et Etudes » du CIO. M. Dodoo est un athlète complet qui a déjà représenté son pays en volleyball, en cricket et en hockey, ainsi qu'en athlétisme.

Dix adolescents ayant pris part à un concours de rédaction parrainé par le CNO ont également été récompensés. Le premier prix est allé à Henry Mark Hemans-Mensah de l'Ecole internationale du Ghana pour son essai sur le thème a La Galerie nationale olympique et ce qu'elle signifie pour moi ».

Des certificats ont été délivrés aux participants au stage de gestion sportive tenu le 12 octobre 1987 à Greenhill.



GRANDE-BRETAGNE

S.A.R. la Princesse royale, présidente de l'Association Olympique Britannique, a remis les épingles du CIO à plus de deux cents médaillés olympiques britanniques lors d'une cérémonie tenue le 26 janvier 1988 au palais de Buckingham à Londres. Parmi les athlètes venus revivre leurs moments de triomphe sportif, citons Kitty Godfree, née Mckane, championne de tennis aux Jeux de 1920, qui, avec ses 91 ans, était la doyenne de l'assemblée. Citons encore Kriss Akabussi, médaille d'argent au relais 4 X 400 m le dernier jour des Jeux à Los Angeles, Teddy Smouha et Cyril Gill, qui avaient remporté leur médaille de bronze dans la même épreuve cinquante-six ans auparavant, en 1928. La Princesse royale a déclaré qu'elle approuvait totalement cette initiative du CIO qui a permis de rassembler



La Princesse royale remet l'épingle du CIO à Kitty Godfree, 91 ans, médaille de tennis en 1920 et 1924.

les médaillés de toutes les générations et venant de contrées parfois aussi lointaines que les Etats-Unis ou Hong-kong. Certains n'avaient pas fait un si long voyage — l'un des sportifs à recevoir son épingle de la princesse n'était autre que son mari, le capitaine Mark Phillips, vainqueur d'une médaille d'or en équitation aux Jeux de 1972 à Munich.



HONGRIE

Inspirés par la cérémonie de remise des épingles du CIO aux anciens champions olympiques du pays, tenue le 27 mars 1988, les athlètes hongrois qui s'entraînent actuellement pour Séoul ont fait le vœu solennel de s'engager à fond dans les Jeux de la XXIV^e Olympiade, face à une audience de sportifs et d'importantes personnalités parmi lesquelles figuraient le premier ministre M. Karoly Grosz.

La solennité de l'événement a bien été rendue par le président du CNO, M. Gabor Deak, dans un discours rappelant à l'assemblée combien les Hongrois sont fiers des exploits de leurs athlètes. Il a exprimé l'espoir que les solides traditions sportives instaurées par les anciens athlètes olympiques seront perpétuées par la nouvelle génération qui a le devoir de se préparer honnêtement pour être les dignes représentants de leur pays aux prochains Jeux.



Josef Szalay est décoré de l'insigne du CIO par M. Pal Schmitt.

Les espoirs olympiques d'aujourd'hui prennent exemple sur ceux qui ont déjà leur nom dans les livres des records olympiques et viennent de recevoir leur insigne des mains de M. Pal Schmitt, membre du CIO en Hongrie : Ildiko Rejto (au total, deux médailles d'or, trois d'argent et deux de bronze en escrime aux Jeux de 1960 à 1976), Aladar Gerevich (également escrimeur comptant à son actif pas moins de sept médailles d'or, une d'argent et deux de bronze aux Jeux de 1932 à 1960), Laszlo Papp (trois médailles d'or en boxe de 1948 à 1956) et, le plus âgé, Jozsef Szalay, médaillé d'argent en gymnastique en 1912 à Stockholm, pour n'en citer que quelques-uns sur la longue liste des récipiendaires. Beau sujet d'émulation !



NIGER

Issaka Daboré, médaille de bronze aux Jeux de 1972 à Munich, a reçu son épingle olympique du commandant Sidi Koutoubi, président du CNO. Il a exprimé l'espoir que cela ferait prendre conscience à ses cadets que le sport est « un art où le talent du fier représentant de son pays n'est jamais oublié ». Egalement médaille d'argent aux 1^{ers} et 11^{es} Jeux Africains à Brazzaville et à Lagos en 1965 et 1973, puis médaille d'or aux championnats d'Afrique en 1968 à Lusaka, Issaka Daboré s'est dit très désireux de voir un athlète du Niger faire mieux que lui en remportant une médaille d'argent, voire une médaille d'or, aux Jeux Olympiques. Le ministre de la Jeunesse, des Sports et de la Culture, le capitaine Abdourahmane Seydou et plusieurs membres du gouvernement, se trouvaient parmi les quatre mille personnes rassemblées au centre culturel Oumarou Ganda à Niamey pour la cérémonie suivie par quelque six millions et demi de téléspectateurs dans tout le pays.

Insignes olympiques



SRI LANKA

Le directeur des relations avec les CNO, M^{lle} Anne Beddow, a dû expédier d'urgence à Sri Lanka la première épingle de médaillé produite afin que celle-ci arrive à temps pour le cinquantenaire du CNO. Après deux décevants reports forcés, la fête du cinquantième anniversaire tenue à la fin du mois d'octobre 1987 n'aurait pu, d'après M. Prema Pinnewale, le secrétaire général, être plus réussie. Le seul et unique médaillé olympique du pays, M. Duncan White, résidant maintenant en Grande-Bretagne, était l'invité spécial du CNO à cette occasion, et l'arrivée de l'épingle allait faire de la cérémonie organisée pour sa remise le clou de cette fête. Le président de Sri Lanka, S.E. M. J.R. Jayewardene, a accepté de remettre l'insigne à M. White, un vieil ami à lui selon ses propres termes. L'ancien athlète, médaille d'argent au 400 m haies aux Jeux de 1948, a reçu de la part du public un accueil digne d'un héros populaire.



Le président du Sri Lanka, M. J.R. Jayewardene (à droite), épinglant l'insigne olympique sur la veste de M. Duncan White.

M. Jayewardene a ensuite fait part de la reconnaissance du CNO aux capitaines des anciennes équipes olympiques, parmi lesquels figure son fils, Ravi Jayewardene.

D'autres manifestations, prévues depuis 1986, ont eu lieu dont un concours artistique pour enfants, activement soutenu par le ministère de l'Éducation. Les œuvres retenues par le jury ont attiré un grand nombre de visiteurs à l'exposition sur l'Art et l'Olympisme à Colombo qui rappelait également la participation de Sri Lanka aux Jeux depuis 1948.

Le CNO pense que ce programme d'anniversaire a eu un impact positif sur le Mouvement olympique à Sri Lanka. Un timbre commémoratif représentant un sauteur de haies a été émis sur un modèle inhabituel — ce timbre était conçu pour être apposé en diagonale sur une enveloppe — et un livre souvenir doit suivre.